

Sur les pas de Saint Martin

Homme
de prière
de partage
de la Parole



Chers paroissiens, nous sommes heureux de vous offrir ce numéro spécial du Semainier qui porte uniquement sur la vie de Saint Martin. Les textes viennent de : « Fêtes & Saisons » No 505; « Sur les pas de Saint-Martin » livret du diocèse de Tours 1997 ; et différentes sources sur l'Internet.

D'abord quelques dates importantes de la vie de Saint Martin :

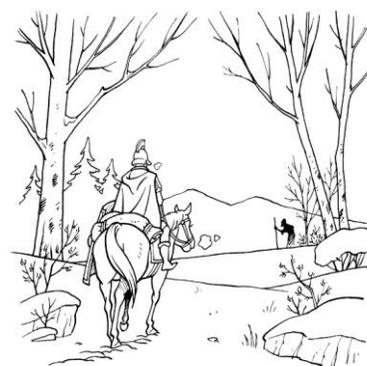
- 316** – Martin naît en Pannonie (Hongrie actuelle) mais est élevé à Pavie (en Italie)
- 331** – Martin est incorporé à l'âge de 15 ans sous le règne de l'empereur Constance
- 338** – En hiver, à Amiens, Martin partage son manteau avec un pauvre
- 354** – Martin est baptisé à Pâques, en garnison à Amiens
- 356** – Martin met fin à la vie militaire
- 360** – Martin revient en Gaule et rejoint le grand Hilaire de Poitiers, à Ligugé où il fonde le premier monastère, à la fois centre d'étude et d'évangélisation.
- 371** – Martin est élu évêque de Tours
- 397** – Martin meurt à Candés le 8 novembre et sa sépulture a lieu le 11 novembre dans le cimetière public de Tours



Les étapes de la vie de Saint Martin

Un ardent désir de Dieu. Martin est passé dans la légende le jour où il partagea son manteau avec un pauvre aux portes d'Amiens. À cette époque, il était encore jeune officier dans l'armée romaine mais il manifestait déjà un très vif désir de se mettre totalement au service de Dieu. Il était pourtant né dans une famille païenne... Bien qu'élevé dans le paganisme, il en méprisait le culte.

Le fait le plus célèbre de cette époque de sa vie, c'est la rencontre d'un pauvre grelottant de froid, presque nu, par un hiver rigoureux. Martin se rappelle la parole de l'Évangile: J'étais nu, et vous m'avez habillé. "Mon ami, dit-il, je n'ai que mes armes et mes vêtements." Et en même temps, taillant avec son épée son manteau en deux parts, il en donna une au mendiant. La nuit suivante, il vit en songe Jésus-Christ vêtu de cette moitié de manteau et disant à Ses Anges: "C'est Martin, encore simple catéchumène, qui m'a ainsi couvert." Peu de temps après, il recevait le Baptême.



Les années d'enfance et de jeunesse de Martin sont dominées par un débat intérieur entre la fidélité aux obligations militaires de ce fils de vétéran et la fidélité à la vocation monastique, entre la fidélité au monde et à César et la fidélité au Christ.

L'évêque de Tours. La Providence conduisit Martin près de Saint Hilaire, évêque de Poitiers. Martin fonda, près de Poitiers, le célèbre monastère de Ligugé, le premier des

Gaules. Lorsque l'évêque Hilaire mourut, vers 367, les Poitevins ne songèrent pas à leur voisin de Ligugé, Martin, pour le remplacer. Ou peut-être ne purent-ils pas l'arracher à son monastère... Mais, quatre ans plus tard, lorsque l'évêché de Tours devint lui aussi vacant, les Tourangeaux ne ratèrent pas l'occasion; ils voulurent Martin pour évêque. Par l'éclat de sa sainteté et de ses miracles, il devint évêque de Tours, malgré sa vive résistance. Sa vie ne fut plus qu'une suite de prodiges et de travaux apostoliques.

L'apôtre des campagnes. Le 4^e siècle est celui de la conversion des campagnes. Après avoir visité et renouvelé son diocèse, Martin, l'homme de Dieu vêtu d'une pauvre tunique et d'un grossier manteau, assis sur un âne, accompagné de quelques religieux, part en pauvre missionnaire pour évangéliser les campagnes.

Saint Martin joua ici un rôle si important qu'il demeure le plus connu des grands évangélisateurs qui participèrent activement à ce mouvement. Pour tous, il est devenu « l'apôtre des campagnes ». Il parcourt presque toutes les provinces gauloises et il mérite par excellence le nom de Lumière et d'Apôtre des Gaules.



Controverses avec les Priscilliens. Un grave conflit était né en Espagne. Tout le pays était troublé par un célèbre agitateur nommé Priscillien. Il interprétait la Bible à sa guise et son enseignement, imprégné de spiritisme et de magie, était en contradiction avec celui de l'Église. Une très violente controverse, dans laquelle saint Martin s'impliqua, opposa partisans et adversaires de Priscillien. L'hérésie disparut assez rapidement par la suite.

La mort de Martin. Le dernier acte de Martin fut encore un acte de charité. À Candès, au confluent de la Loire et de la Vienne, il avait fondé une des principales églises de son diocèse. Il eut grande peine, un jour, en apprenant que les prêtres chargés de cette église étaient en mauvais termes les uns avec les autres. Pendant la visite il leur parla si ardemment de l'amitié de tous dans le Seigneur, qu'il allait rejoindre, qu'il parvint à les réconcilier.

Pourquoi cette popularité de Saint Martin?

Il est évidemment difficile de le dire, comme il est fort difficile de savoir pourquoi certains saints ont été spontanément adoptés par le peuple chrétien alors que d'autres, avec autant de mérites ne l'ont jamais été! Or Martin, déjà durant sa vie, était connu partout en Gaule et au-delà. Pourtant Martin n'a rien écrit. On n'a pas la moindre trace de lettre de lui. Il n'a rédigé aucun livre, aucun ouvrage spirituel, aucune règle monastique. Et cependant, son nom est bien plus connu que tous les autres grands saints de son époque. Pourquoi?

Sans doute parce qu'il fut un vrai pasteur, unissant dans sa vie monastique et sa charge épiscopale, la contemplation et l'action, la lutte contre le mal et l'accueil de l'autre comme un frère, l'évangélisation de tous les « petits » et le rappel de l'Évangile aux notables et aux puissants de ce monde. Sans doute aussi, et peut être surtout, parce qu'il fut l'homme de la charité inconditionnelle, l'homme au manteau « partagé », le « Miséricordieux ».

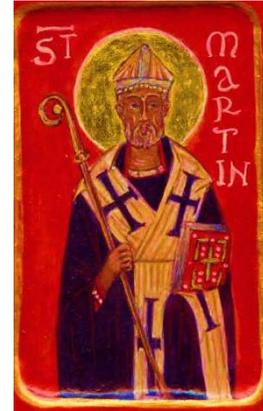
L'actualité de Saint Martin

C'est la sainteté d'un homme de Dieu qui, tour à tour soldat, moine, évêque, a vécu sa vie sur les trois registres de la prière, de l'annonce de la Parole et du partage.

Si le soldat devint moine, c'est pour répondre à l'appel du détachement, de la retraite et du silence pour rencontrer Dieu dans la prière.

Si le moine se résout à devenir évêque, c'est pour porter l'évangile dans les solitudes rurales enfoncées dans les vieux cultes païens. L'évêque de Tours devint ainsi le fondateur de la vie monastique en Occident, deux siècles avant saint Benoît. Quittant l'enceinte de la cité, il devint aussi le précurseur de la mission dans les campagnes.

Martin n'est donc pas seulement l'homme du manteau. Il est aussi le soldat de Dieu qui construit les citadelles de la prière, celui qui convertit et qui donne les premiers titres de chrétienté.



Sur les pas de Saint Martin

Homme de Prière :

Martin était vraiment un homme de Dieu. La prière a toujours une place privilégiée dans sa vie. C'est tout jeune qu'il pense au catéchuménat. Sa première préoccupation est de bâtir un ermitage pour se consacrer totalement, dans le calme et le silence, à la méditation. Sa prière le conformait à la volonté de Dieu et lui permettait d'être en même temps, toujours à l'écoute de l'autre. En un mot, elle lui permettait d'être enfant de Dieu. *Jusqu'à la fin de sa vie, la prière restera sa compagne.*

Homme de Partage :

Martin n'a jamais cessé de pratiquer la charité. Le manteau partagé sur la route d'Amiens a beaucoup parlé au cœur et à la mémoire du peuple chrétien à travers les âges. Il est demeuré l'exemple le plus frappant et le plus spectaculaire. Cette volonté de partage et d'échange, surtout avec les plus pauvres, les plus démunis, s'enracine dans son amour même de Dieu. *Toute sa vie fut partage.* Pour Saint Jean, le partage est le mouvement de Dieu qui vient à nous dans la personne de son Fils.

Homme de la Parole:

Ce troisième aspect découle directement des deux précédents. *Martin a toujours été Homme de la Parole* à travers la rencontre de Dieu dans la prière et dans la rencontre de ses frères. Comme moine et comme évêque, il n'a cessé d'annoncer la Parole de Dieu par ses actes et ses paroles.

Nul doute que sa fidélité à Dieu et à ses frères, son sens du partage, sa bonté, son amour des petits, des misérables, en ont fait un très grand saint. Un saint très proche et très humain. Un saint qui est et demeure toujours un modèle à imiter.

Partager son manteau (chant) paroles et musique : Normand Genest

Refrain :

Partager son manteau sans penser à demain il le fit pour aider son prochain. Lui donna don amour, le plus grand de ses biens, Lui sourit et reprit son chemin Martin.

1. Plus de mille six cents ans d'histoire que nous sépare de sa vie
on ne demande pas mieux d'y croire, au peu qu'on nous avait appris.

Sur cet homme au regard de pierre que le statues nous ont transmis
Suffit qu'on regarde en arrière pour tout apprendre de sa vie (bis)

2. À dix-huit ans nul ne peut dire ce que la vie fera de nous
Les bonnes voles ou bien les pires être un héros ou un voyou.

Notre soldat plein de bonheur vit le manteau qu'il partagea

Couvrir les épaules du Seigneur sitôt sa vie se transforma (bis)

Hymne à Saint Martin

Hymne à Saint-Martin de Tours composé, pour le 1600e ann. de sa mort par Didier Rimaud

Heureux celui

qui pense au faible et au petit:
il connaît le bonheur du partage.

Heureux Martin :

par pitié pour le pauvre
il donne son manteau:

il habille le Christ.

Grand saint Martin,
tu es catéchumène,
et Jésus te révèle sa gloire!

Heureux celui

qui prend appui sur le Seigneur
pour combattre le mal de ce monde.

Heureux Martin :

il guérit les malades,
commande aux éléments
et s'attaque aux démons.

Grand saint Martin
tu aimes tous tes frères
et ton Dieu te fait don de sa force!

Heureux celui

qui est choisi depuis toujours
et répond aux appels de la grâce.

Heureux Martin :

le soldat de l'empire
devient soldat du Christ
et le fils du Très-Haut.

Grand saint Martin
dans l'eau de ton baptême
tu reçois la tunique des noces.

Heureux celui

qui trouve Dieu en perdant tout
et qui a pour trésor sa prière.

Heureux Martin :

visité par les Anges,
ami des gens de rien,
il renonce aux honneurs.

Grand saint Martin
tu guides ton diocèse
en vivant comme vivent les pauvres!

Heureux celui

qui met ses pas dans ceux de Dieu
et travaille à la paix sur la terre.

Heureux Martin :

il dépose les armes,
il s'arme de l'amour
pour en être témoin.

Grand saint Martin
la foi de ton Église
te transforme en enfant du Royaume!

Heureux celui

qui meurt d'amour et de désir,
qui préfère le ciel à la terre.

Heureux Martin :

désormais dans la gloire,
brillant comme un soleil,
il exulte de joie!

Grand saint Martin
Apôtre de la Gaule,
intercède aujourd'hui pour ton peuple!

«D'abord soldat puis moine et évêque, comme une icône, saint Martin montre la valeur irremplaçable du témoignage individuel de la charité.» **Benoît XVI**



Suggestions de sites internet sur Saint Martin

Basilique Saint-Martin à Tours : www.basiliquesaintmartin.com

Centre culturel européen Saint Martin de Tours : www.saintmartindetours.eu

Diocèse de Tours : www.diocesedetours.catholique.fr



Les tableaux le plus connus sur Saint Martin

Saint Martin partageant son manteau avec un pauvre, François Guernon dit Belleville, 1817

Saint Martin partage son manteau avec un mendiant, Le Greco

Saint Martin renonce à sa vie militaire et de chevalier, Simone Martini le peintre italien



Saviez vous que?

Saint Martin est le patron des : commissaires, maréchaux ferrants, mendiants, policiers, soldats.

Dictons sur Saint Martin

L'été de la Saint Martin dure trois jours et un brin.

Si le brouillard entoure Saint Martin, l'hiver passe tout bénin.

La température du jour de la Saint Martin doit être celle de l'hiver. (Loire)

Pleine lune de Saint Martin donne abondance de neige. (Vosges)

Les croissants de Saint Martin

Le croissant de Saint Martin est une pâtisserie polonaise typique propre à la partie ouest de la Pologne. C'est un croissant fourré au pavot blanc, préparé à l'occasion de la Saint-Martin.

La tradition des croissants de Saint-Martin remonte à l'année 1891. Cette année-là, avant la Saint-Martin, le curé de la paroisse Saint-Martin (à Poznań) - l'abbé Jan Łewicki – fit appel aux fidèles. Il les incita à faire un geste de charité envers les pauvres. Le pâtissier Józef Melzer répondit à cet appel en préparant trois plaques pleines de croissants qu'il apporta devant l'église. Les années suivantes, les autres habitants suivirent le geste du pâtissier en aidant les pauvres à bien manger le jour de la Saint-Martin. Les riches achetaient les croissants qu'ils donnaient ensuite aux pauvres.

